

ETHIOPIE

INTRODUCTION

L'Ethiopie est l'un des pays les plus pauvres en Afrique et, selon les critères sociaux établis, l'un des moins développés. En 1984, c'est-à-dire avant la famine qui, au cours des deux dernières années a attiré l'attention de la communauté internationale, il ne recevait en moyenne que \$6 US par habitant au chapitre de l'assistance officielle au développement, la moyenne en Afrique étant de \$22 US par habitant. Bien que la crise alimentaire se soit atténuée en 1986, la situation demeurera précaire pour quelque sept millions de personnes qui continueront de dépendre des secours alimentaires dans l'immédiat.

RELIATIONS BIIATERAIRES

Le Canada fut l'un des premiers pays à répondre à la situation d'urgence créée par la famine. Avant même que les médias n'attirent l'attention du monde sur la gravité de la situation, l'aide alimentaire canadienne arrivait par bateau.

Nos relations avec le gouvernement éthiopien sont bonnes; les dirigeants éthiopiens respectent le Canada en raison de son approche non idéologique et de l'importance des contributions faites par les organisations non-gouvernementales canadiennes au développement du pays, y compris le rôle important joué par les missionnaires canadiens dans le passé dans le secteur de l'éducation. Le Canada a adopté un dialogue franc et amical avec le gouvernement éthiopien à la fois en ce qui concerne la livraison de l'aide canadienne et diverses questions politiques, y compris les droits de l'homme.

L'aide humanitaire canadienne, qui est surtout une aide alimentaire, a oscillé entre 15 et 25 millions de dollars au cours des dernières années (\$25 millions en 1985-86, \$16.5 millions en 1986-87). Environ 40,5 des 85 millions de dollars du Fonds spécial pour l'Afrique ont été affectés à des projets réalisés par les ONG en Ethiopie, ceci de décembre 1984 à mars 1986. Mis ensemble l'aide bilatérale et multilatérale

7
8
9
10
11